

Le  
**BUREAU**  
*des*  
OBJETS  
**TROUVES**

DOSSIER ARTISTIQUE



# NOTE D'INTENTION

Les liens que nous tissons dans nos vies, qu'ils soient pécuniers, professionnels, amoureux, familiaux, matériels ou immatériels nous attachent et nous ancrent dans nos existences. Les liens que nos parents ont construits avant nous, nous donnent la couleur, la forme, la matière de ce que nous pourrons tisser à notre tour.

Chaque lien est un attachement à ce qu'on croit posséder ou aimer. La propriété n'est qu'un lien fort entre un être vivant et sa chose. On croit être propriétaire, on croit avoir, on croit acquérir, on croit posséder, mais si on contraire on appartenait à la matière, on appartenait aux objets, aux murs qui nous entourent, aux rues qu'on traverse, à notre quartier, à notre village, à nos voisins, à nos familles ou encore à nos idées.

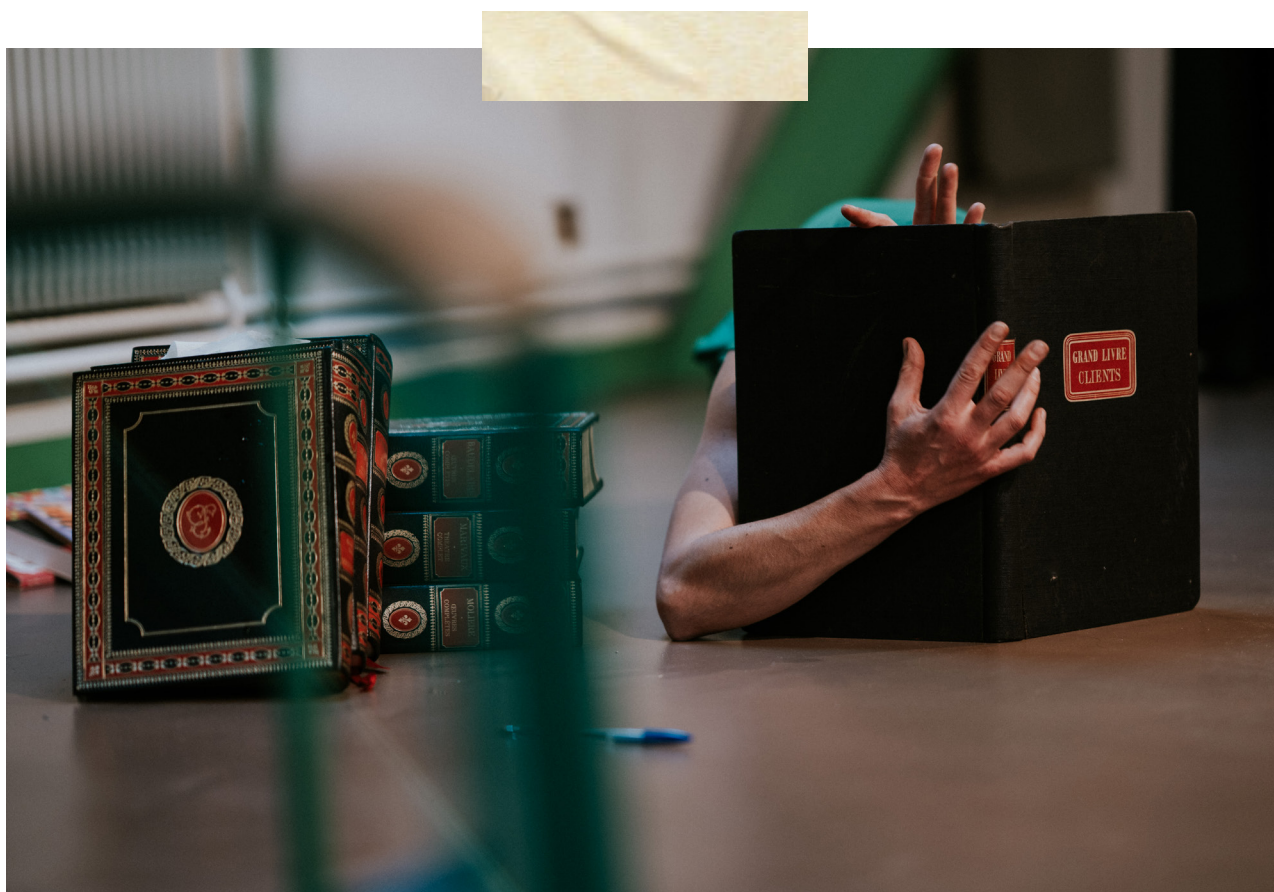
Cette envie de questionner cette grande notion qu'est la Liberté n'arrive pas par hasard. Plusieurs éléments ont convergés pour nous emmener dans cette réflexion. D'abord cette année 2020 qui nous aura privés de notre liberté fondamentale d'aller et venir et ensuite le travail que nous avons réalisé en quartier auprès des habitants et des habitantes de Tarare. En effet, la vie de quartier comme la vie de village est très riche et crée des liens forts d'amour, d'amitié, de sécurité et de solidarité. Toutefois, ces liens sont si intenses qu'ils en deviennent difficilement altérables, nous attachant ainsi insidieusement et inconsciemment à notre quartier ou à notre village. Les mariages sont célébrés entre les enfants du même coin, les écoles de village ou de quartier voient passer des générations d'enfants appartenant aux mêmes arbres généalogiques, les mêmes

familles se côtoient depuis des siècles. Des arrières grand-pères ensembles sur le front de Verdun, des grands-mères travaillant dans la même usine textile, des parents voisins de paliers, des enfants partageant les mêmes bancs à l'école et des petits enfants amoureux. C'est cette histoire que partagent beaucoup de familles d'ici et celle d'Angèle n'y échappe pas. Ces liens subtils, presque beaux sont-ils enfermant ? Quelle est leur importance dans notre façon de nous rencontrer et de nous connecter les uns aux autres?

Voir plus loin que son quartier, sa famille, son village n'est pas si simple, cela demande d'être capable de couper bien des points d'ancrage, de lâcher et de flotter un moment. C'est ce que l'équipe des Mères Tape-Dur va aller expérimenter avec la Famille Artala et son bureau des objets trouvés.

Avec ce questionnement, Angèle vient titiller l'attachement fort qu'elle a pour sa ville. Originaire de Tarare depuis plusieurs générations, elle a décidé d'y faire sa vie et d'y mener sa carrière. Elle s'est affranchie des codes de son métier pour faire du local exclusivement, parfois même un peu trop à ce que lui disent ses collègues. La frontière entre facilité-sécurité d'un côté et engagement d'un autre est parfois bien fine. En effet, rester chez soi c'est aussi ne pas prendre le risque de tenter ailleurs.

**LA PROPRIÉTÉ  
N'EST QU'UN  
LIEN FORT  
ENTRE UN ÊTRE  
VIVANT ET SA  
CHOSE.**



# LA PIÈCE

La famille Artala est la gardienne des objets perdus. De mères en filles, elles insufflent un vent d'espoir à tous ceux et celles qui aimeraient retrouver un morceau de leur vie, un petit bout de leur quotidien. Les 5 sœurs Artala s'affairent à faire fonctionner leur bureau des objets trouvés. Leur mission : rendre chaque objet à son humain. Elles enquêtent, elles animent, elles cherchent et vivent par procuration toutes ces vies qui ne sont pas les leurs et qui ne le seront jamais. Oui. Parce qu'il y a le bureau des objets trouvés et le monde d'en-haut. Là où elles renvoient les objets à leur propriétaire. Là où aucune d'entre elle n'est jamais allée et n'ira jamais. Parce que, quand on a toujours vécu entouré de sa famille, quand on a toujours tenu le rôle qu'on attendait de nous, quand on n'a jamais connu rien d'autres que les 4 murs qui nous entourent, comment trouver, même si on en a très envie, la force de fuir pour l'ailleurs ? Ne les cherchez pas, personne ne sait où se trouve leurs bureaux, personne ne les a jamais vu et personne ne s'en soucie.

**Elles sont toutes les époques, elles sont toutes les cultures, elles sont toutes les classes sociales, elles sont ce qui reste après l'oubli.**



# L'ÉQUIPE



**Nadège Benguesmia** danse et sourit. Elle a un sourire inconscient et contagieux. Elle dégage quelque chose de tellement généreux et accessible que même les plus réticents se surprennent à se lever pour danser avec elle. Elle travaille au sein de plusieurs compagnies et encadre des ateliers de Danse-Thérapie dans des structures adaptées.

*Si Nadege était un objet, elle serait un phare. Un vieux phare d'une plage de Normandie qui rayonne sa lumière à des lieux et qui attire à lui les bateaux à la dérive.*



**Magali Mas** danse de manière douce. Ce qu'elle est aussi dans la vie. Elle travaille au sein de plusieurs compagnies et aime particulièrement l'univers du jeune public. Elle tombe en amour quand elle voit des lucioles et sait comment gérer un atelier de 20 élèves d'écoles maternelles sans lever la voix.

*Si Magali était un objet, elle serait un oreiller. Un oreiller moelleux sur lequel on aime s'allonger, mais un oreiller qui peut être ferme aussi pour des batailles de polochons animées...*



**Nanie Desbois** perce, ponce, visse, crie, décharge, monte, démonte, peint et met le fil dans les aiguilles. Elle travaille chez Les Mères Tape-Dur depuis de nombreuses saisons et a déjà conçu les décors de plusieurs spectacles. Elle mène des ateliers participatifs et ne manque pas d'ingéniosité pour adapter les outils aux mains des plus petits.

*Si Nanie était un objet, elle serait une horloge car elle maîtrise l'art du temps et du rythme mieux que quiconque.*



**Sylvain Berger** est un artiste pluridisciplinaire. Après avoir travaillé dans la musique, il se décide à ouvrir les yeux et à composer avec les images. Il pose son regard sensible, intuitif et créatif sur les images qu'il capture, tout en les mettant en scène avec une oreille musicale aiguisée par 10 ans de scène. Patient et méthodique, il aime raconter des histoires avec les images qu'il capte.

*Si Sylvain était un objet, il serait un parachute pour la beauté du geste maîtrisé. Sauter dans le vide ne lui fait pas peur, il sait qu'il retombera sur ses pattes.*



**Evelyne Hotier** est une comédienne qui observe discrètement et qui, ensuite, interprète intensément. Elle aime découvrir et se fixer de nouveaux challenges, elle aime aussi le calme de sa campagne et mettre les mains dans son jardin. Entre clown, poésie et scènes nationales Evelyne trace son chemin.

***Si Evelyne était un objet ça serait une paire de jumelles. Elle t'aidera à observer le monde et à changer d'angle de vue.***



**Léa De Saint Jean** organise et ne lâche rien, jamais, ou alors dans la douleur. Elle a une âme rurale dans un corps de danseuse urbaine. Elle vit au son simple des notes turques de l'amour tout en ayant ce petit côté hyper branché qu'on lui aime tant. C'est de tous ces mélanges qu'elle tire sa force et sa persévérance, elle sait que dans la vie tout est atteignable et elle se donne les moyens de rendre nos projets réalisables.

***Si Léa était un objet, ça serait un grigri, un petit collier qu'on porte et qu'on caresse quand on a besoin d'avoir de la chance ou la force d'affronter ce qui se présente.***



**Angèle Junet** navigue entre pédagogie et création. Elle écrit, met en scène et joue. Elle aime particulièrement le mélange des genres et entraîner ses élèves et les artistes qu'elle dirige sur des sentiers inconnus. Elle milite pour diffuser des événements artistiques sur des territoires éloignés de centres culturels. En 2014, elle crée avec Marion la compagnie des Mères tape-dur.

***Si Angèle était un objet, elle serait un trousseau de clés. Un trousseau de clés capable d'ouvrir des portes closes depuis des siècles.***



Marion Commarmond aime les corps et elle aime surtout les faire bouger. Elle chorégraphie tous les spectacles des Mères Tape-dur. Elle aime créer et transmettre. Elle travaille aussi bien avec des sportifs que des comédiens, elle saura parler à leur corps de la même façon qu'elle sait parler aux danseuses. En 2014, elle crée avec Angèle la compagnie des Mères Tape-dur.

***Si Marion était un objet ça serait une cafetière. Cafetière capable de réunir pour un moment convivial, mais capable d'exciter à souhait celui ou celle qui en abuse.***

# LA COMPAGNIE

Derrière ce nom de professeur des écoles à la blouse grise et à la dent dure, se cachent deux professeurs de danse et de théâtre, Marion Commarmond et Angèle Junet.

L'aventure des Mères Tape-dur débute en 2014 avec un duo de « Mères » qui décide de partir à la croisée de leur art respectif, le théâtre et la danse. Leur première création « Amoureuses » raconte l'histoire des tondues de 1944 et est jouée plus de 40 fois dans la région et au Festival d'Avignon. Elles travaillent ensuite sur le lien entre l'improvisation dansée, musicale et théâtrale et de ces recherches naîtront 2 spectacles : « Bobinette » pour le jeune public et « Mise en Jeu ». Pièces notamment joués dans le lieu éphémère « Juin à Jardin, la récolte artistique des Mères Tape-Dur » qui a attiré plus de 650 personnes en juin 2017, à Tarare.

Toutes deux sont animées par la volonté de proposer un enseignement artistique et des créations originales sur leur territoire. La compagnie propose des cours et des ateliers de danse et théâtre, menés tout au long de l'année à Tarare,

Nuelles et dans les communes du territoire. Ainsi, les Mères Tape-dur c'est aussi 150 élèves artistes venant s'initier au théâtre principalement, mais aussi à la danse et à la musique lors de stages ou de cours hebdomadaires. L'équipe pédagogique est aussi présente en milieu scolaire et en centres de soins.

En 2018, la compagnie lance le projet « Rêvons » en partenariat avec la COR (Communauté d'Agglomération de l'Ouest Rhodanien). Ce spectacle participatif mêlant danse, musique et théâtre a permis à 40 artistes amateurs et professionnels de présenter un spectacle à deux reprises au théâtre de Tarare.

En 2020, la compagnie a démarré un projet de territoire en lien avec la COR, avec des temps de résidence dans les quartiers de Tarare (Recorbet et La pLata). L'arrêt des activités artistique à cause de la pandémie de Covid-19 a suspendu ces temps riches en partage. La compagnie s'est adaptée en créant des Podcasts « Pour la P'tite histoire », sur les hisotires et la vie des habitants de Tarare.



# AUTOUR DE LA PIÈCE

**Le spectacle tel qui a été créé laisse des espaces vides à remplir avec la matière que nous auront donné les spectateurs ou les participants d'ateliers artistiques organisés en amont de la représentation.**

Les Mères Tape-dur vous proposent de mener une action à grande échelle de communication et d'intérêt en donnant vie au bureau des objets trouvés avant la diffusion du spectacle.

## 1 - LES LETTRES A LA FAMILLE ARTALA

Pour contacter le bureau des objets trouvés, pas de téléphone, pas de mail, pas d'intermédiaire. Vous devez obligatoirement envoyer un courrier par la poste. Les sœurs Artala reçoivent des dizaines de lettres tous les jours de correspondants affolés qui espèrent qu'elles seront capables de retrouver leur bien.

Angèle vous propose un **ATELIER D'ÉCRITURE** dans lequel les participants pourront travailler une petite forme épistolaire et romanesque. Toutefois, l'atelier d'écriture n'est pas une obligation pour ceux et celles qui souhaitent envoyer un courrier aux établissements Artala. Cette action peut tout à fait être individuelle et autonome.

Les écrivains et les écrivaines pourront ensuite assister au spectacle pour, peut-être, entendre leurs travaux dans la bouche des artistes sur le plateau.

Les ateliers peuvent être proposés à partir de 6 ans.

## 3- ATELIER DANSE/THEATRE

**METTRE LES CORPS EN MOUVEMENT** sera l'objectif de cet atelier. Le travail se fera en lien avec les objets et la scénographie du bureau des objets trouvés.

Les artistes des Mères Tape-Dur viendront titiller la fibre artistique qui vibre en chacun de nous. Danseuse et comédienne pourront encadrer des ateliers pour présenter activement l'univers du spectacle.

Comme pour les autres ateliers, le rendu de ce travail pourra être intégré au spectacle.

Les ateliers peuvent être proposés dès la maternelle. Les danseuses seront adaptées leur travail pour les personnes à mobilité réduite. N'hésitez pas à vous renseigner.

Des interventions artistiques et des outils pédagogiques pourront être proposés aux écoles, maisons de retraite ou aux collectivités qui souhaiteraient s'inscrire dans le projet.

## 2 - LES PENSEES D'OBJETS

La famille Artala a toujours été entourée d'objets que ses membres arrivent à communiquer avec eux. Elles ont même inventé une machine capable de lire leurs pensées. Cette machine magique est plutôt pratique quand il s'agit de retrouver des propriétaires...

Sylvain et Angèle vous proposent un **ATELIER AUDIO** pour que chacun puisse se mettre dans la peau d'un objet et venir enregistrer ses pensées. Cet atelier peut s'effectuer dans le cadre d'un atelier théâtre ou à l'issue d'un atelier d'écriture. Il peut aussi se faire en autonomie avec n'importe quel smartphone, pour cela, l'équipe mettra à disposition une méthode à suivre.

Cette matière audio créée à partir de ces ateliers ou des ces recherches en autonomie aura sa place dans le spectacle et les participants pourront à leur tour venir découvrir leur travail sur le plateau.

Les ateliers peuvent être proposés dès la maternelle.

## 2 - LES ATELIERS ARTS PLASTIQUES

Inventer votre propre objet, celui qui vous caractérise ou celui que vous aimeriez avoir dans vos placards.

Nanie vous propose un atelier « d'arts plastiques de brocanteurs ». Assembler, créer, relier, souder et donner vivre un objet qui n'existera que pour vous.

Toutes les créations des participants se retrouveront sur la scène du bureau des objets trouvés et les interprètes du spectacle les utiliseront !

**ATTENTION** toutes les inventions et les idées seront les bienvenues...



# CONTACTS

contact@lesmerestapedur.fr  
www.lesmerestapedur.fr

**Angèle Junet**

06 23 79 11 29

angelejUNET@gmail.com

